



Jésuites & Co

SUIVRE LE CHRIST | S'ENGAGER | SERVIR

Offert, servez-vous !

Servir, accompagner et défendre les personnes exilées



UNE JOURNÉE AVEC
SAMUEL PIFFETEAU SJ

COLLÈGE LOYOLA, LA GRÂCE
DU COMMENCEMENT

PARTICIPER À LA VENUE DU
ROYAUME AVEC LES JÉSUITES

N° 3 - OCTOBRE-JANVIER 2026

SOMMAIRE * **Jésuites & Co** * n° 2025 - 3

4. UNE JOURNÉE AVEC

Samuel Piffeteau sj

7. LE JOUR OÙ...

Les jésuites inventent l'enseignement secondaire moderne

8. ÉCHOS DE LA PROVINCE

11. DOSSIER

Servir, accompagner et défendre les personnes exilées

18. AVEC IGNACE

AMDG, une devise au cœur de la mission jésuite

20-21. PORTRAITS

Bertrand Hériard-Dubreuil sj
Mme Eleni Loukou

26. EN MISSION

Collège Loyola Marseille : la grâce du commencement

29. CHRONIQUE

La bonté sauvera le monde

30. EN DIALOGUE

IA et apprentissage universitaire : se former autrement

32. AGENDA

34. SÉLECTION CULTURELLE



Jésuites & Co est le magazine de la Province d'Europe occidentale francophone. Il invite à suivre le Christ, s'engager et servir à la manière des jésuites. **Abonnez-vous gratuitement** : transmettez vos coordonnées postale et électronique à communicationrevue@jesuites.com

Pour connaître l'actualité et les propositions des jésuites, inscrivez-vous à la lettre électronique bimensuelle et suivez-nous sur les réseaux sociaux jesuites.com/newsletter

jesuites_EOF



Merci de vos soutiens !

De nombreux lecteurs de *Jésuites & Co* participent à la mission de la Compagnie de Jésus par des dons, leur temps ou leur prière. Vous aussi, vous êtes intéressé par les différents projets à soutenir ? N'hésitez pas à nous contacter au + 33 (0)1 81 51 40 27 ou à dons@jesuites.com. Plus d'informations et don en ligne sur jesuites.com/don

France : Chèque à l'ordre de « Compagnie de Jésus » à : Bureau du développement, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris
Virement avec la mention « Don Jésuites & Co », BIC CMCIFRPP – IBAN FR76 3006 6100 4100 0202 1330 129

Belgique et Luxembourg : Mercurian – BIC : GEBABEBB – IBAN : BE27 2100 9069 7173, avec la mention « Don Jésuites & Co »



ÉDITEUR DE LA PUBLICATION : Province d'Europe occidentale francophone - **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : Grégoire Le Bel sj - **RÉDACTEUR EN CHEF** : Anne Keller - **RELECTURE** : Christian Mellon sj - **COMITÉ DE RÉDACTION** : Pierre Alexandre Collomb sj, Olivier Dewavrin sj, Tommy Scholtes sj - **RESPONSABLE ÉDITORIALE** : Marie-Hélène Massuelle - **MISE EN PAGE, SUIVI DE FABRICATION** : @agencescoog/communication - **IMPRIMERIE** : Imprimerie Léonce Deprez, Zone Industrielle, 62620 Ruitz. **CONCEPTION GRAPHIQUE** : Bayard Service - **PROTECTION DE VOS DONNÉES** : Conformément à notre politique de gestion des données, vos informations personnelles sont utilisées pour l'envoi de *Jésuites & Co* et peuvent être utilisées à des fins de prospection caritative. Vous pouvez à tout moment demander la rectification, la consultation ou la suppression de vos données personnelles ainsi que la suppression de votre abonnement, en vous adressant à communicationrevue@jesuites.com ou par voie postale à *Jésuites & Co*, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris.

Jésuites & Co 2025 - 3 (octobre-janvier 2026) – ISSN 3076-7679
Dépôt légal 3^e trimestre 2025.

PHOTO DE COUVERTURE : Moment de joie et de partage lors d'une soirée JRS Jeunes entre personnes locales et exilées. © JRS France



ÉDITORIAL

Thierry Lamboley sj
Auxiliaire du Provincial

« Aimez donc l'immigré »

La Parole de Dieu est sans équivoque. Dans la Bible, et tout particulièrement dans le livre du Deutéronome, l'immigré, l'étranger, l'exilé ou le migrant forment un véritable fil rouge. Impossible de fermer les yeux devant ces hommes, ces femmes, ces familles contraintes de quitter leur terre natale pour chercher ailleurs un avenir plus sûr.

Pourquoi ce fil rouge traverse-t-il toute notre tradition judéo-chrétienne ? Pour deux raisons, inséparables : d'abord parce que « Dieu aime l'immigré, et lui donne nourriture et vêtement » (Dt 10,18). Ensuite parce que nous sommes invités à l'imiter : « Aimez donc l'immigré, car au pays d'Égypte vous étiez des immigrés » (Dt 10,19). L'histoire biblique nous le rappelle : dans l'ADN du croyant se trouvent des gènes d'exilé. Et comment oublier que Jésus lui-même, enfant, dut prendre le chemin de l'exil en Égypte avec Marie et Joseph, pour échapper à la violence de son pays d'origine ?

Aujourd'hui encore, la réalité demeure brûlante. Le P. Arturo Sosa, Supérieur général de la Compagnie de Jésus, souligne que « des millions d'êtres humains, de tous âges et de tous horizons, sont contraints chaque année de quitter leur lieu d'origine pour tenter de sauver leur vie ou de l'améliorer. En nous laissant émouvoir par les histoires qui se cachent derrière le phénomène de la migration forcée, nous prenons le chemin d'une prise de conscience des défis auxquels l'humanité est confrontée dans ce changement d'époque historique, un changement auquel nous participons sans en comprendre pleinement la portée. »¹

Que le dossier de ce nouveau numéro nous aide à accueillir ce défi dans la foi. Qu'il nous encourage à suivre Jésus sur le chemin de l'hospitalité et de la justice. Le « & » du magazine *Jésuites & Co* se traduit aussi dans notre manière de rencontrer les personnes exilées au nom de l'Évangile.

Bonne lecture ●

¹ « De Statu Societatis Jesu – Envoyés pour collaborer à la réconciliation de toutes choses en Christ », Rome 2023.



Samuel Piffeteau sj

Être frère jésuite

Samuel Piffeteau sj a choisi la vocation de frère dans la Compagnie de Jésus. Il est actuellement en formation au Châtelard près de Lyon, où la communauté jésuite est adossée à l'écocentre spirituel.

7h – Prière matinale

Aux beaux jours, Samuel prie en extérieur. *« J'ai la chance d'habiter dans un bel endroit, le parc du Châtelard. Le temps de prière du matin est un moment privilégié pour en profiter. Il me donne l'occasion de rendre grâce au Créateur, de prier pour les travailleurs... »*

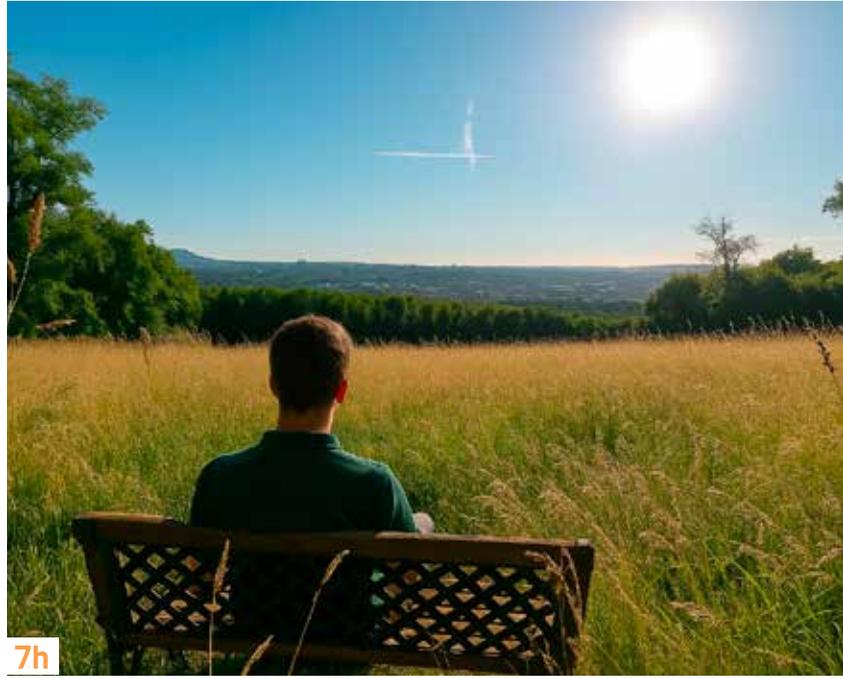
11h – Samuel est ministre... de sa communauté

Comme en famille ! Il est responsable de la maison. À ce titre, il fait les courses non prises en charge par l'intendance de la cuisine du Centre spirituel, s'assure de l'entretien des véhicules, réalise de menues réparations, etc... *« Dans ces activités, mon côté ingénieur technique reprend le dessus ! »*

12h – Eucharistie quotidienne

Samuel est frère. *« Par vocation, j'ai choisi de partager l'idéal de vie religieuse et apostolique de la Compagnie de Jésus, sans pour autant devenir prêtre. Ce choix vocationnel me fait plus proche des autres religieux, comme les moines et les moniales. Je suis lié par les trois mêmes vœux que les prêtres jésuites : pauvreté, chasteté, obéissance. »*

...



7h



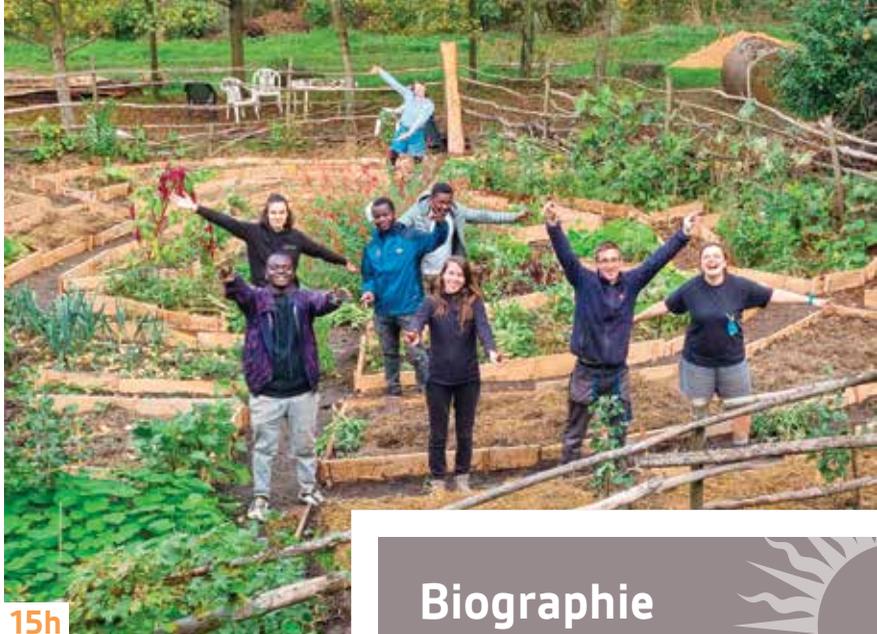
11h



12h30

15h – Un après-midi en chantiers

Dans le cadre du développement de l'écocentre spirituel du Châtelard, Samuel anime différents chantiers avec des groupes : élèves de l'école jésuite Saint-Marc, personnes exilées du JRS (*Jesuit Refugee Service*), retraitants ou encore voisins. « Ensemble, nous désherbons les haies ou le potager, construisons un oratoire dans la nature, des tables de pique-nique, des portes en bois pour dissimuler les poubelles, etc. »



15h



12h

17h – Temps en communauté

« J'apprécie particulièrement ces temps fraternels, que ce soit avec les habitués ou tout compagnon jésuite de passage. Nous échangeons de nos nouvelles, nous parlons de nos projets pour aujourd'hui, de l'actualité aussi. Ces rendez-vous contribuent à faire grandir la communauté ». Les compagnons présents dans la maison se retrouvent en général pour le dîner. Un temps communautaire une fois par semaine en soirée permet à tout le monde de se retrouver. Sur la photo, la communauté passe une semaine ressourçante à Annecy.



Biographie

1993

Naissance à Nantes

2016

Diplômé de l'Icam La Roche-sur-Yon

2017-2018

Ingénieur chef de projet dans une entreprise d'informatique (logiciel de gestion d'entreprise) et expérience marquante en colocation avec d'anciens SDF via l'association Lazare

2018

Année propédeutique avec le diocèse de Nantes

2019

Entrée au noviciat de la Compagnie de Jésus

2021–2023

Étudiant aux Facultés Loyola Paris et animateur au Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ)

2023-2025

Régence¹ dans l'écocentre spirituel jésuite du Châtelard

2025

Responsable du pôle développement du Châtelard et ministre de la communauté

¹ La régence est une étape dans la formation du jésuite qui dure deux à trois ans, au cours de laquelle il travaille à temps plein dans une institution de la Compagnie de Jésus.

... 18h – Respiration

Un peu de temps pour lui ! Samuel fait un footing ou écoute un podcast, en ce moment sur des sujets géopolitiques. « *Comprendre l'origine des conflits mondiaux m'intéresse. Je suis attentif aux témoignages de certains militaires, dont l'engagement total et l'obéissance qu'implique leur métier suscitent en moi une affinité.* »

20h30 – En réunion d'équipe Magis

Une fois par mois, Samuel anime une équipe pour un « cercle Magis ». « *C'est un lieu d'écoute où chacun peut avoir une parole personnelle. Les jeunes discutent du mois écoulé et relisent ce qu'ils ont vécu.* » ●



La communauté jésuite du Châtelard

Installée près de Lyon, la communauté du Châtelard se compose de neuf jésuites répartis en deux lieux : le Châtelard (7) et le centre de spiritualité ignatienne confié à la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) Saint-Hugues de Biviers (2), près de Grenoble. Trois week-ends communautaires et une semaine de vacances annuels permettent à tous ces compagnons de se retrouver ; ceux qui résident au Châtelard se rassemblent une fois par semaine pour une eucharistie et soirée communautaire. La majorité d'entre eux participent à la vie et à l'animation de l'écocentre spirituel du Châtelard. Le partage de la mission au quotidien fait la particularité de la communauté : animation et/ou accompagnement de sessions, de retraites, accueil de groupes, animation liturgique, réalisation de chantiers extérieurs, tout cela avec des salariés, bénévoles, religieux et religieuses ou laïcs. Une belle expérience de collaboration !

Aller
+ loin



Les jésuites inventent l'enseignement secondaire moderne

Au milieu du XVI^e siècle, au moment de la fondation de la Compagnie de Jésus, les jésuites façonnent le modèle éducatif de l'enseignement secondaire, qui est encore en vigueur en France et dans la plupart des pays.

Non, les jésuites ne sont pas un « ordre enseignant ». Les premiers jésuites se vouaient à un apostolat purement spirituel et à la catéchisation des pauvres et des illettrés. Il en fut ainsi huit ans durant. Jusqu'au jour où saint Ignace se vit intimer par le pape l'ordre de répondre à la demande du vice-roi de Sicile, Jean de Vega : ouvrir un collège à Messine. À Messine, en effet, comme ailleurs, les jésuites avaient ouvert un foyer universitaire où logeaient des étudiants qui avaient manifesté le désir de rejoindre l'ordre des jésuites une fois leurs études achevées. Les jésuites qui les encadraient organisaient pour eux, après les cours à l'université, des séances de « travaux pratiques ». Leur succès fut tel que nombre d'étudiants étrangers au foyer demandèrent à pouvoir les suivre, eux aussi. Les jésuites se taillèrent une réputation de pédagogues hors du commun. Le bruit en parvint aux oreilles du souverain qui fit agir le pape pour obtenir d'Ignace qu'il ouvre un collège d'enseignement au sens classique du mot.

Ignace était ainsi pris au piège du « quatrième vœu » qu'il avait institué pour les jésuites : celui d'obéir au pape pour les missions

que celui-ci leur confierait. Le succès fut foudroyant : huit ans plus tard, à la mort de saint Ignace, en 1556, il y avait 40 collèges dans le monde entier, y compris en Amérique latine et en Inde.

Répartition par classes, temps scolaire, notation

Les premiers jésuites se sont fortement inspirés du système du collège Montaigu qu'ils avaient connu lorsqu'ils étaient étudiants à Paris. Ils ont commencé par regrouper les élèves par niveaux de connaissances dans ce qu'on a appelé les « classes », de la sixième à la première. De la sixième à la troisième, on les appelait classes de grammaire, parce qu'on y apprenait à lire, à écrire et à parler le

latin, et souvent le grec (on étudiait secondairement les sciences). La classe de seconde s'appelait classe d'humanités, parce qu'on y étudiait plus spécifiquement la littérature (latine et grecque), pour comprendre ce que c'est que l'homme, l'humanité, la culture (la nouvelle culture « humaniste »). La classe de première s'appelait classe de rhétorique parce qu'on s'entraînait plus spécifiquement à l'expression orale et écrite. L'élève pouvait ensuite accéder à ce que nous appelons aujourd'hui l'enseignement supérieur. L'autre innovation fondamentale a consisté à créer un temps scolaire fixe : ce que nous appelons aujourd'hui « l'horaire scolaire ». Une troisième innovation enfin a consisté à étalonner la réussite des élèves par le système des notes, sur le modèle des concours au mandarinat, importé par les premiers missionnaires jésuites en Chine. Ce système général fait partie aujourd'hui de notre patrimoine culturel. ●

Dominique Salin sj
Communauté Pedro Arrupe (Vanves)

Saint Ignace sur les bancs de l'école (*Vita Beati P. Ignatii Loiolae Societatis Iesu fundatoris*, Rome, 1609) @Archives jésuites.



Le CISED a fêté 25 ans de soutien et de fraternité



Le 11 juin, le Centre d'initiatives et de services des étudiants de Saint-Denis (CISED) était en fête : 25 ans d'entraide et de soutien à plus de 3 500 étudiants de Saint-Denis, dont 230 inscrits cette année, une soixantaine de bénévoles, 55 nationalités représentées. La journée s'est déroulée entre conférences au sein de l'université Paris 8, discours du P. Thierry Dobbelstein sj, Provincial, ainsi que d'autres personnalités, théâtre, rencontres et convivialité. Lieu vivant, cofondée et animée par les jésuites, l'association offre des services très concrets de soutien dans les études et d'apprentissage du français aux étudiants internationaux, tout en favorisant la rencontre, qu'elle soit intellectuelle, intergénérationnelle ou interculturelle. ●



Devenir bénévole
au CISED

Le P. Victor Dillard sj, aumônier de jeunes du STO, martyr et bientôt béatifié

Le père jésuite Victor Dillard a été reconnu martyr le 20 juin 2025 par le pape Léon XIV avec 49 autres Français catholiques, partis en Allemagne en 1943 pour le Service du travail obligatoire (STO), arrêtés pour avoir animé des aumôneries catholiques clandestines puis déportés en camp de concentration. Religieux épris d'éducation de la jeunesse, en particulier la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), tourné vers le monde contemporain, il était d'abord un homme de Dieu, un homme pour

le Christ et pour ses frères. En avril 1944, le P. Dillard est envoyé au camp de concentration de Dachau où il meurt des suites d'une septicémie le 12 janvier 1945, à 47 ans. Ces « 50 du STO » seront béatifiés le 13 décembre lors d'une messe célébrée à la cathédrale Notre-Dame de Paris et présidée par le cardinal du Luxembourg, Mgr Jean-Claude Hollerich sj. ●



Christus, la revue de spiritualité ignatienne, fait peau neuve !

Après 70 ans d'existence, la revue *Christus* a inauguré une nouvelle formule avec son numéro paru en juillet. Plus claire, plus aérée et plus pratique, elle garde son dossier thématique approfondi et s'enrichit de nouvelles rubriques pour « écouter et comprendre » – parmi lesquelles une rubrique « Écologie et spiritualité » dont le but est d'accompagner la vie spirituelle quand elle est bousculée par la prise de conscience écologique. Chaque trimestre, depuis 1954, cette revue fondée par les jésuites explore en profondeur un thème à la lumière de la parole de Dieu, de la tradition

ignatienne et des questions contemporaines. Parmi les thèmes récents ou à venir de la revue : La douceur notre force ; S'engager ; Vivre, quel plaisir ! ; L'attention une vertu à exercer ; Avancer dans la nuit, etc. **S'abonner : revue-christus.com** ●

Présentation en vidéo
par le P. Thierry Anne sj
et Agnès Mannoorettonil



Trouver Dieu en toutes choses : un héritage ignatien vivant



Aller
+ loin



Pour que rayonne la plus grande gloire de son nom,

le Seigneur a suscité dans son Église saint Ignace de Loyola. Il est fêté le 31 juillet. Cette année, notre Province a contribué à une vidéo dans laquelle des jésuites de toute l'Europe expliquent, chacun à leur façon, comment ils cherchent et trouvent Dieu en toutes choses. Une invitation à rencontrer Dieu dans la vie quotidienne ! ●



Aller
+ loin



Le MCC est devenu Eccleria

Fini le mot « cadres », place à un nom inspiré par le verbe éclairer et la mission du mouvement d'Église enraciné dans la spiritualité ignatienne depuis ses origines en 1892. « Eccleria – Décider en chrétien » est le nouveau nom et la nouvelle signature du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC), fruit d'un travail de discernement collectif porté par une dynamique synodale, afin de mieux répondre aux réalités du monde professionnel : le mot « cadre » étant moins pertinent aujourd'hui, Eccleria s'adresse à toutes les personnes en activité, ouvertes à la spiritualité chrétienne, cherchant à vivre leur foi ou leurs valeurs dans leurs responsabilités. Chaque mois, les membres se retrouvent en petites équipes pour relire leur vie professionnelle à la lumière de leur foi. ●

Jubilé : les jeunes ont cultivé l'espérance avec le réseau Magis



Au cœur de l'été, plus de 700 jeunes ont convergé vers Rome avec le Réseau Magis pour vivre, en pèlerins d'espérance, la démarche jubilaire proposée par l'Église. plus de 300 d'entre eux étaient partis une semaine plus tôt pour, à travers des expériences très variés, préparer leur cœur à vivre pleinement le jubilé. Un temps pour découvrir, par exemple, en bateau, en marchant ou en faisant du stop vers l'Italie,... la spiritualité ignatienne et ses richesses. À Rome, ils ont passé les portes saintes, se laissant renouveler dans leur baptême, découvert les lieux jésuites emblématiques et rencontré le pape Léon XIV lors de la messe de clôture du 3 août à Tor Vergata rassemblant près d'un million de jeunes venus du monde entier : « *Aspirez à de grandes choses, à la sainteté où que vous soyez. Ne vous contentez pas de moins. Vous verrez alors grandir chaque jour en vous et autour de vous la lumière de l'Évangile.* » ●

Aller
+ loin



Replongez-vous dans l'ambiance du jubilé des jeunes avec Magis



De gauche à droite : Jonathan Dolidon sj, le P. Thierry Dobbelstein sj, Provincial EOF, le P. Paul Catherinot sj, Mgr Loïc Lagadec, le P. Perrin Lefebvre sj, Aimé Yoh sj et le P. Nwowe Wanfeo sj.



Le P. Vincent Lascève sj.

Grande joie dans la Compagnie de Jésus !

Paul Catherinot sj et Perrin Lefebvre sj ont été ordonnés prêtres dans la Compagnie de Jésus le 17 mai à la chapelle du Centre scolaire Saint-Marc à Lyon, par Mgr Loïc Lagadec, évêque auxiliaire de la capitale des Gaules. Ils étaient entourés de leurs familles et amis,



Cyrille Causse sj à droite.

prêtres et d'une cinquantaine de jésuites venus de toute l'Europe à cette occasion. Le 20 septembre en l'église Saint-Ignace de Loyola à Chestnut Hill (Massachusetts), non loin de Boston College où il étudie la théologie, c'était le tour de Cyrille Causse sj d'être ordonné diacre. Et le 27 septembre, le P. Vincent Lascève sj a prononcé ses derniers vœux en l'église Saint-Vincent de Paul à Lille. À l'issue d'une formation complète et longue d'une quinzaine d'années, les derniers vœux marquent l'intégration définitive d'un jésuite dans le corps de la Compagnie de Jésus. Nous confions ces compagnons de Jésus à votre prière. ●



Récit,
photos,
vidéos



Remise des diplômes d'infirmier à des médecins réfugiés dans le cadre du programme Health Track mis en place par JRS France avec le Centre de formation de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP) qui a ouvert en août 2024 une promotion spéciale pour des médecins réfugiés accompagnés par JRS.

© JRS France

DOSSIER

Servir, accompagner et défendre les personnes exilées

Qu'elles soient sociales, théologiques, religieuses, économiques, environnementales, les frontières sont les terrains de prédilection de la mission jésuite. Lieux souvent conflictuels, elles sont autant d'occasions de rencontres et de réconciliation, et notamment aux côtés des personnes exilées qui ont dû fuir leur pays. Entre proximité concrète et fraternelle, et volonté de transformation globale de la société, la mission de la Compagnie de Jésus s'enracine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église. Nourrie d'une spiritualité promouvant la réconciliation et la justice, elle s'incarne dans des actions de terrain, la réflexion intellectuelle ou le plaidoyer. C'est ainsi que les jésuites ont à cœur de contribuer à une culture et à une dynamique de rencontre et d'intégration.

Jésuites aux frontières

Marie-Hélène Massuelle

Service communication de la Province EOF

« **J**RS ? Pour moi, c'est un lieu ouvert pour tous où je trouve beaucoup d'humanité. Toutes les cultures sont bienvenues et j'apprends beaucoup sur chacune, y compris la culture française grâce aux bénévoles. Pour moi, l'école d'été, ce sont trois semaines incroyables : on joue de la musique, on fait de la couture, de la danse, etc. Cela me donne de l'espérance pour changer la vie, alors que chaque personne a une histoire qui est très difficile » sourit Omar Andres, demandeur d'asile et participant de l'école d'été de JRS France (Jesuit Refugee Service) en ce début juillet. « Je retrouve une famille, une formation. Je me fais des amis. J'échange des idées, des projets, ça m'aide à m'ouvrir. Et ça enlève mon stress pour chercher une vie, une seconde chance dans la vie », complète à ses côtés Pascoal, demandeur d'asile de 27 ans arrivé d'Angola. L'école d'été ? Trois semaines durant lesquelles bénévoles et personnes exilées, ensemble, animent et participent à des ateliers de conversations le matin et à des activités sportives, artistiques et culturelles l'après-midi. Et ce sont les participants qui en parlent le mieux. Cette initiative de JRS France, comme ses autres propositions, allie rencontre, partage et apprentissage réciproque.

Avec JRS, promouvoir une culture de la rencontre

Le JRS naît en 1980 de l'intuition du P. Pedro Arrupe sj, alors Supérieur général des jésuites. Profondément horrifié par le sort tragique des *boat people* vietnamiens, il souhaite « accompagner, servir et défendre les personnes exilées », en les considérant comme des acteurs pleins et entiers de leurs

existences. « Des protagonistes de leur vie », pour reprendre une expression chère au pape François.

« Dans tous nos programmes – hébergement, apprentissage du français, accompagnement juridique, activités sociales et culturelles –, nous ne voulons pas d'abord créer des services de plus mais favoriser des espaces d'hospitalité et des lieux de rencontre. Par exemple, avec JRS Welcome, l'idée n'est pas simplement d'offrir un toit, mais de permettre une rencontre entre une personne exilée et une famille, une communauté, un groupe qui accueille » indique Guillaume Rossignol, directeur de JRS France. En 2024, ce sont ainsi 340 personnes exilées qui ont été hébergées dans des familles via JRS Welcome, et plus de 440 élèves qui ont suivi un cours d'apprentissage du français grâce à 150 bénévoles.

À travers la rencontre, JRS fait le pari de l'interculturalité. Guillaume Rossignol parle d'hospitalité active : « Cheminer avec, cela veut dire marcher ensemble, se laisser déplacer, reconnaître en l'autre un frère ou une sœur en humanité. C'est une hospitalité qui commence par un déséquilibre – l'un accueille, l'autre est accueilli – mais qui évolue vers une réciprocité. » Lors des séjours d'été à Briançon et à Taizé, qui réunissent aussi jeunes bénévoles et personnes exilées, un espace pour

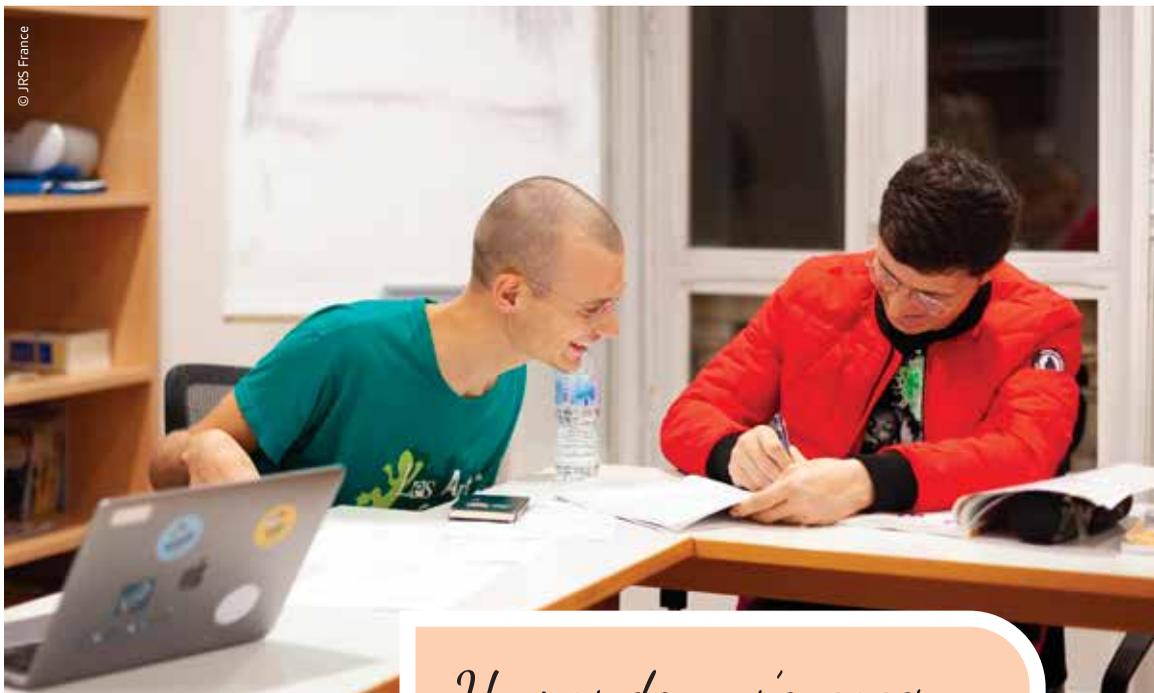


Être proche des personnes exilées, c'est partager des expériences avec elles, créer du lien et il y a beaucoup de joie à vivre cela

Aller
+ Ioin



L'apostolat
social des
jésuites



© JRS France

L'accompagnement à l'insertion professionnelle de JRS France inclut également l'apprentissage du français.

la rencontre et le dialogue s'ouvre. « Il permet aux jeunes de partager et d'entendre leur histoire. Chacun se rend compte qu'il est dépendant des autres », observent Guillemette Belpaire et Sophie Delépine, les organisatrices pour JRS.

En Belgique et au Luxembourg, JRS déploie notamment ses activités sur les centres de détention administrative où des visiteurs salariés et bénévoles rendent visite aux personnes migrantes et réfugiées, arrêtées pour être renvoyées dans leur pays. Une présence qui se veut une lumière dans l'obscurité de ces lieux. « Nous sommes au service de ces personnes pour leurs besoins en termes de spiritualité, de rencontre humaine, de dialogue et d'avis juridique. Le socle de notre mission est « d'être là » pour ces migrants », résume Jörg Gebhard, directeur de JRS Belgium. Outre son action en détention, JRS développe un accompagnement à domicile de familles sans-papiers. « Nous voulons démontrer que des alternatives humaines à la détention sont réalistes. »

...

Un pas de + : s'engager auprès des migrants

Vous souhaitez vous engager au service des personnes exilées ? Plusieurs institutions permettent de s'investir bénévolement et de participer à l'accueil et l'accompagnement de personnes migrantes.



Retrouvez en ligne toutes les informations utiles pour agir aux côtés des personnes exilées et bâtir ensemble une société plus humaine avec **JRS en France, en Belgique ou au Luxembourg**, offrir un hébergement

provisoire au sein d'un réseau national de familles, de colocations, de personnes seules ou de communautés religieuses à un demandeur d'asile avec **JRS Welcome**, aider et soutenir les étudiants internationaux avec **le CISED ou le CPU**, participer à une mission jésuite au service des personnes exilées avec **Inigo – Servir avec les jésuites**, se former à la prise de conscience des questions clés de notre société et développer une analyse critique avec **les Facultés Loyola Paris, le CERAS, le Centre Avec**. Et bien d'autres institutions encore ! À noter, le cours, désormais accessible en distanciel, « Ils ont marché jusqu'à nous : réflexions croisées sur la migration » avec le P. Grégoire Catta sj et Guillaume Rössignol, directeur du JRS, aux Facultés Loyola Paris.

••• De telles initiatives visent à la fois à aider les personnes exilées et à travailler l'accueil de nos sociétés. Au cœur de cet engagement des jésuites et de leurs partenaires dans la mission se joue en effet une bataille culturelle, celle du regard. Le Frère Jérôme Gué sj, en charge de l'apostolat social dans la Province, invite à le changer, « *non pas par un angélisme naïf mais en reconnaissant les souffrances liées à l'exil, en comprenant les énormes difficultés du parcours d'intégration dans un pays inconnu et en expérimentant la richesse de la rencontre, dans un contexte de stigmatisation et de promotion du rejet* ». Les familles qui accueillent des demandeurs d'asile en témoignent avec enthousiasme. « *C'est une expérience humaine vraiment riche que nous vivons. N'ayez pas peur ! Accompagnés par JRS, c'est étonnamment facile...* », raconte l'une d'elles qui héberge des demandeurs d'asile pour des durées de 4 à 8 semaines dans le cadre de JRS Welcome. « *C'est fondateur pour un parcours d'insertion dans notre pays* », complète une autre famille accueillante.

Au sein des paroisses où des personnes exilées sont accueillies et ont pu s'enraciner, et au-delà des actions de solidarité, leur présence est souvent porteuse de renouveau. « *Elles dynamisent la foi et la piété de tous, insufflent de l'élan à une assemblée vieillissante* », se réjouit le P. Henri Aubert sj à propos des communautés burundaises et congolaises particulièrement vivantes de la chapelle universitaire Notre-Dame de la Paix de Namur.

Une présence plurielle et fraternelle

« *Être proche des personnes exilées, c'est partager des expériences avec elles, créer du lien et il y a beaucoup de joie à vivre cela* », estime Jérôme Gué sj. Dans notre Province jésuite, cette mission se vit dans des réalités diverses, par exemple dans les domaines scolaires et universitaires. Ainsi, dans certains établissements scolaires jésuites, le Caousou à Toulouse par exemple, des classes d'intégration accueillent des jeunes récemment arrivés en France, avec



Mohamed et Martin, dont la famille accueille des réfugiés avec JRS Welcome, partagent quelques parties acharnées de jeu après le déjeuner du dimanche.



Au CPU (Coup de pouce université) à Lyon.

un dispositif renforcé en français langue étrangère. Ailleurs, des jeunes du JRS participent à des activités sportives dans les gymnases d'établissements scolaires ; au lycée Saint-Louis de Gonzague à Paris, des élèves de certaines classes préparatoires participent à des ateliers de conversation avec des personnes réfugiées. Outre-Québec, le programme « Change » du JRS Belgium sensibilise les lycéens à la réalité de l'exil via un parcours pédagogique incluant témoignages, modules interactifs et réflexion critique. Le P. Vincent Lascève sj, quant à lui, a lancé une école associative à Lille en 2024 à destination des mineurs non accompagnés, « Ensemble pour apprendre 59 », qui contribue à les intégrer par l'éducation. Inspirée de *Fratelli tutti*, l'encyclique du pape François qui a renouvelé l'appel à la fraternité en 2020, elle cherche à être une « école de fraternité », à la fois pour les élèves et les bénévoles, chacun s'enrichissant de la rencontre.



Interview de...



Albane et Guerric le Maire
Accompagnateurs au sein
de JRS Welcome à
Montpellier

En famille, accueillir les exilés

Pourquoi vous êtes-vous engagés à JRS Welcome ?

Notre engagement est né de l'appel du pape François à prendre soin des plus pauvres, et de la dynamique du rassemblement « Au large, avec Ignace » à Marseille à la Toussaint 2021. Les familles de notre groupe accueillent à tour de rôle un jeune demandeur d'asile. Notre rôle est de suivre ses démarches, veiller à sa santé et être en lien avec les familles. En couple, nous nous relayons et épaulons dans ces tâches parfois compliquées !

Que vivez-vous dans cet accueil ?

Nous sommes témoins d'une hospitalité sincère. Comme ce soir, où après l'avoir attendu plusieurs jours, un couple âgé de notre groupe a accueilli Ali, les bras grands ouverts et disant leur joie de sa venue. Nous rencontrons des bénévoles ouverts et engagés, et accompagnons des jeunes hommes courageux, marqués par les épreuves, auxquels nous nous attachons. Ugur nous confie que sa famille, ce sont désormais ces personnes qui l'ont accueilli ; Ali, reconnaissant, veut donner à son tour ; ou Mohamed, si réservé d'ordinaire, nous dit un jour : « Moi, je ne parle jamais de religion, sauf avec la famille. Et vous êtes la famille. » Il est bon de partager un repas hebdomadaire en famille avec les accueillis, les voir jouer et rire avec les enfants, faire de la musique, écouter, raconter... Nous tissons des liens profonds. Ils déposent tristesse, colère ou rêves. La famille est là comme un répit. Les enfants apportent vie, énergie et leur rappellent leur enfance, parfois trop vite finie.

Que diriez-vous aux familles tentées par cette expérience ?

Cela peut sembler une goutte d'eau, mais ces rencontres, cet engagement transforment notre attention à l'autre. Cela ajoute à la famille, cela ouvre la famille. Nos enfants eux-mêmes se sentent concernés pour les jeunes accueillis et interpellés par leur parcours du combattant. Ils sont aussi touchés par les familles accueillantes et cela donne une confiance dans le monde et dans l'autre. C'est une joie de contribuer, à notre humble mesure, à la mission de JRS : servir, accompagner et défendre les exilés.

- Au Coup de pouce université (CPU) à Lyon et au Centre d'initiatives et de services aux étudiants de Saint-Denis (CISED), deux associations fondées par les jésuites et d'autres partenaires pour l'accueil et l'intégration d'étudiants internationaux, le cours de conversation avec les bénévoles offre à ces étudiants de progresser en français et de gagner en confiance, ainsi que de passer des moments fraternels autour du café ou du déjeuner partagé. « *Ce qui réchauffe mon cœur et soulage ma nostalgie* » confie Linh, étudiante au CPU venue d'Asie. « *C'est un lieu pour échanger nos talents, qui facilite l'intégration et donne une vie sociale joyeuse à ceux qui arrivent* », renchérit May, originaire de Birmanie. Au cours de l'année universitaire 2024-25, 130 bénévoles du CPU ont ainsi accueilli 320 étudiants de 70 nationalités, dont 70 demandeurs d'asile ; au CISED, ils sont une soixantaine de bénévoles pour 230 étudiants et 55 nationalités représentées.

Pour une transformation globale

La mission ne se limite pas à l'action de terrain. Les jésuites et leurs collaborateurs cherchent à faire entendre une parole dans l'espace public, en prenant appui sur les revues *Projet* ou *En question*, les centres de recherche du CERAS ou du Centre Avec, ou encore les Facultés Loyola Paris. « *Il ne suffit pas de secourir ceux qui se noient, il faut changer les structures qui génèrent ou permettent de tels faits* », argumente le P. Grégoire Catta sj, maître de conférences aux Facultés Loyola Paris et spécialiste de la pensée sociale de l'Église. « *L'un des rôles que nous pouvons jouer, via nos publications ou notre présence dans le débat public, est de contribuer à remettre de la raison, des faits, de la complexité dans la discussion, à donner des outils de discernement* ».

Dans la perspective d'une intégration durable, JRS mène une activité de plaidoyer auprès des institutions et décideurs, visant à offrir des réponses structurelles et à faire évoluer les politiques d'accueil et d'intégration, à partir du terrain.

Pour aller loin...

Textes fondateurs sur jesuites.com

- * « *La Compagnie et le problème des réfugiés* », Lettre de Pedro Arrupe sj, 14 novembre 1980
- * Préférences apostoliques universelles, Curie généralice jésuite (2019)
- * Encyclique *Fratelli tutti*, pape François, 2020

Ouvrages

- * Étienne Grieu sj, *Les jésuites et les pauvres, XVI^e-XXI^e siècles*, Éditions Lessius.
- * Xavier Dijon sj, *Les frontières du droit – Quelle justice pour les*

migrants ?, Éditions Lessius



- * JRS France, *Le pari de l'interculturalité – Comprendre et dépasser les écarts culturels*, Éditions Jésuites

Revues

- * *Revue Projet* (CERAS)
- * *Revue En Question* (Centre Avec)

Articles

- * Arturo Sosa sj, « Travailler ensemble dans une unique

mission de réconciliation »

- * Grégoire Catta sj, « *Fratelli tutti : proposition de lecture théologique d'une encyclique sociale* », *Revue d'éthique et de théologie morale*, Juin 2021

Site

- * doctrine-sociale-catholique.fr

Au théâtre

- * *Le prochain arrêt*, Une pièce originale inspirée d'ateliers de théâtre réalisés avec des personnes vivant en précarité, John Bosco Noronha sj (représentation sur demande)

Citons à cet égard le colloque européen organisé en janvier 2025 sur l'amélioration de la reconnaissance des qualifications des professionnels de santé réfugiés, en partenariat avec l'OCDE et avec le soutien du Haut-commissariat aux réfugiés de l'ONU et de la Commission européenne. Son objectif était de mieux intégrer les professionnels de santé réfugiés tout en répondant à la pénurie de soignants dans les pays d'accueil européens. « *Nous avons eu à cœur de faire intervenir un jeune Syrien en études de médecine. Son témoignage a été bouleversant. Il a eu beaucoup plus d'impact que n'importe quel discours technique* », convainc Guillaume Rossignol.

Au nom de l'Évangile

Cet engagement des jésuites auprès des personnes exilées s'inscrit pleinement dans la mission de l'Église. Le choix pour les pauvres est celui que Dieu manifeste dans les Écritures par une attention toute particulière au plus petit, au plus pauvre, au plus faible. Mise en lumière dans la parabole du Bon Samaritain (Luc 10, 25-37), elle invite à se rendre proche de celui qui est dans le besoin. Elle est un appel concret à se positionner lorsque nous sommes en face de la détresse humaine. « *Est-ce qu'on passe notre chemin, comme le prêtre ou le lévite, ou est-ce qu'on s'arrête, comme le Samaritain, qui est lui-même un étranger ?* », interroge Grégoire Catta sj. « *Dans notre pays où beaucoup de personnes en situation d'exil sont en difficulté, où l'accueil est souvent compliqué, nous ne pouvons pas détourner les yeux, ni nous dire que cela relève seulement d'autres acteurs. L'Évangile nous exhorte à cette proximité. Or, évangéliser, c'est rendre présent dans le monde le Royaume de Dieu* », poursuit-il. Ce qui comprend une dimension sociale, comme le rappelle le pape François dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (2013, chapitre IV).

Accueillir l'exilé n'est pas seulement un devoir éthique, c'est un chemin de conversion. Il demande d'apprendre à « *conjuguer enracinement et ouverture* » selon le P. Catta sj. Dans *Fratelli tutti* (2020, §143 et s.), le pape François insiste sur la nécessité d'être enraciné localement, d'avoir une identité claire, qui ne doit pas se transformer en repli mais doit pouvoir s'ouvrir à l'autre et l'accueillir comme un enrichissement. L'intégration n'est pas l'assimilation ; elle implique une transformation mutuelle. C'est ce que soulignait saint Jean-Paul II en 2005 dans son message pour la Journée mondiale du migrant, intitulé « *L'intégration interculturelle* » : l'Église ne prône ni « *l'assimilation qui efface les identités* », ni la séparation qui divise. Elle promeut une « *intégration authentique* », fondée sur la rencontre et l'échange. Dans un contexte où le débat ressurgit avec force et polarisation, il est précieux de revenir à ces paroles fondatrices. ●

Rencontre avec...

Tamar¹

De bénéficiaire à bénévole au Coup de pouce université (CPU)

J'ai 21 ans. Je suis née dans le Caucase. À l'âge de 5 ans, ma famille et moi avons déménagé en Russie, car mon père y travaillait. J'y ai terminé l'école puis je suis retournée vivre dans mon pays pour poursuivre mes études dans le domaine de l'économie. Après trois années, la guerre a commencé... Bien sûr, ma famille ne voulait pas participer à cette guerre, alors nous avons décidé de partir pour un pays plus sécurisé. Nous avons choisi la France.

Venir au CPU, la meilleure décision que j'ai prise

Au début, nous avons vécu dans la ville de Cahors. J'étais très stressée : nous ne connaissions ni la langue, ni les lois, tout était nouveau et inconnu pour nous... Quelque temps plus tard, j'ai déménagé à Lyon. Il fallait que j'apprenne le français. C'est ma belle-sœur qui m'a conseillé de venir au CPU, car c'est là qu'elle-même avait appris la langue. J'ai suivi les cours de français au CPU de 2023 à 2025. Bien sûr, tous les bénévoles au CPU sont très gentils, mais je tiens à souligner que j'ai appris le français avec Mèrete, Brigitte et Anne, et je peux dire avec certitude que j'ai eu beaucoup de chance avec mes professeurs !

Et depuis le début de cette année, je fais du bénévolat à l'accueil. Venir au CPU a été la meilleure et la plus efficace décision pour moi ! Cela m'a permis de découvrir différentes cultures. Et je pense que je n'aurais probablement jamais appris le français aussi bien que je l'ai fait ici, au CPU. Grâce à mon mari et au CPU j'ai déjà visité de nombreuses villes en France et j'ai vu beaucoup de choses magnifiques. Aujourd'hui, je me sens déjà bien intégrée en France !

¹ Le prénom a été modifié.



« AMDG » : une devise au cœur de la mission jésuite

AMDG : ces quatre lettres gravées sur les frontons d'églises, inscrites dans les vitraux ou apposées sur les documents officiels de la Compagnie de Jésus, font figure de signature des jésuites. Elles peuvent intriguer... Que signifient-elles exactement ? Pourquoi restent-t-elles si centrales pour eux aujourd'hui ?

La Compagnie de Jésus porte une devise latine, tirée de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (10, 31), qui résume toute sa spiritualité et son action : « *Ad majorem Dei gloriam* ». Elle signifie : « *Pour une plus grande gloire de Dieu* » (AMDG). Parfois, la traduction est « La plus grande gloire de Dieu » mais elle pourrait faire croire (à tort !) que seuls les jésuites seraient capables de servir Dieu pour sa plus grande gloire... un péché d'orgueil. Il ne s'agit pas de chercher à « rendre Dieu plus glorieux » mais d'orienter toutes nos pensées, nos paroles, nos actions et nos relations vers ce qui révèle davantage Dieu dans le monde, ce qui le fait connaître et aimer. Pour saint Ignace, cette « plus grande gloire » passe par notre engagement concret dans le monde : servir les autres, œuvrer pour la justice, cultiver l'intériorité, éduquer, ac-

compagner, soigner... Chaque geste, du plus modeste au plus ambitieux, peut participer à ce dessein : la réalisation de l'alliance entre Dieu et l'humanité dans l'histoire. Cette devise est donc un appel à vivre avec un regard tourné vers un horizon plus large que soi : un horizon de service, de don, de dépassement. Elle invite à ne pas se contenter du minimum, mais à rechercher ce qui est *meilleur*, plus fécond, plus juste — ce qu'Ignace appelait le « magis », ce « davantage » qui pousse à grandir, à approfondir, à aimer plus pleinement.

Avec Dieu, pour Dieu

« *Ad majorem Dei gloriam* », c'est aussi une invitation à l'unification de notre vie : pas de cloisonnement entre la foi et l'action, entre la prière et le travail, entre le personnel et le professionnel. Tout peut être vécu avec Dieu et pour Dieu.

Ainsi, cette devise, loin d'être une formule figée du passé, continue de résonner aujourd'hui comme un chemin de vie : un cap, une exigence et une source de joie pour toutes celles et ceux qui, à l'école de saint Ignace, cherchent à « trouver Dieu en toutes choses ».

Théophile Désarmeaux sj
Communauté Saint-François-Régis, Toulouse



Ici un nouveau collège jésuite voit le jour à Toukra en banlieue de N'Djamena, pour une plus grande gloire de Dieu.



“Tout ce que vous faites :
manger, boire, ou toute autre
action, faites-le pour la gloire
de Dieu”

Première lettre de saint Paul apôtre
aux Corinthiens (10, 31)



Témoignage

Dans ma mission, AMDG est la fin : travailler pour un projet qui me dépasse, trouver Dieu dans toutes les petites choses que je fais et qui n'auraient pas de sens en soi sans Lui. AMDG est le cadre qui oblige à réfléchir aux moyens : je ne peux travailler « *ad majorem Dei gloriam* » en écrasant les frères et sœurs avec lesquels je collabore à ce projet, ni en mésusant des outils à ma disposition car ils sont issus de la Création donc ne peuvent être gaspillés. AMDG est la limite : je travaille pour la plus grande gloire de Dieu, pas pour la mienne. Et comme je ne saurais prétendre que Dieu apprécie mon travail, l'humilité s'invite logiquement.

Florence Poinsoit
Assistante de la Maison Provinciale

En pratique

Méditer le Notre Père à la manière des *Exercices spirituels* de saint Ignace :

- **SE DISPOSER.** Je choisis un temps, un lieu, une durée propices à ma prière. Je prends un moment pour me mettre tranquillement en présence du Seigneur.
- **TIRER PROFIT.** Je m'interroge : « et moi, qu'ai-je fait, que fais-je, que puis-je faire pour que son Nom soit sanctifié, pour que son Règne vienne, pour que sa volonté soit faite, etc. ? »
- **DEMANDER.** Je demande au Seigneur son aide pour que je puisse inscrire davantage dans ma vie quotidienne la recherche de sa gloire.
- **DIALOGUER.** Je termine en m'adressant au Seigneur comme un ami parle à un ami ou un serviteur à son seigneur.
- **SAVOURER.** Je prie le Notre Père, lentement, en m'arrêtant chaque fois que j'ai du goût. Je laisse ainsi les mots déployer leur sens.



La liturgie de la messe abonde de formules associant la « gloire de Dieu » à la « vie des hommes ». Quand l'occasion se présentera, je peux m'y rendre attentif, les saisir au vol et les méditer un instant dans mon cœur, car elles sont autant d'invitations à inscrire la devise « AMDG » dans ma vie.

Une vidéo de présentation « les mots de la spiritualité ignatienne », une méditation, un chant, pour approfondir le sens de l'expression AMDG avec Prie en chemin.



Bertrand Hériard-Dubreuil sj

Au cœur du monde, à l'écoute de l'Esprit

Je suis entré dans la Compagnie de Jésus en 1981, après avoir été volontaire du service national au sein de la paroisse cathédrale de Nouakchott en Mauritanie. J'y ai découvert ma vocation « d'aider » les croyants, comme tous les hommes de bonne volonté... en vivant avec des spiritains !

Après des études aux facultés jésuites de Paris, j'ai été envoyé aux États-Unis pour faire mon 2^e cycle de théologie morale. J'ai eu la chance de travailler avec les jésuites David Hollenbach et John Staudenmaier. Ce dernier, qui enseignait l'histoire de la technologie au Massachusetts Institute of Technology (MIT), m'a permis de comprendre la construction sociale des sciences et des techniques. Sous leur direction, j'ai écrit mon premier livre, *Imaginaire technique et éthique sociale, essai sur le métier d'ingénieur*, en 1997. J'ai poursuivi cette réflexion en fondant le Centre Éthique, Technique et Société (CETS) à l'Icam. Ainsi, mon premier travail de jésuite fut d'aider des ingénieurs à discerner dans leur vie professionnelle.

Le goût du discernement

En 2004, j'ai rejoint le Centre de recherche et d'action sociales (CERAS) pour en prendre la direction en 2008. Ce poste m'a permis de travailler pour les grandes



Bertrand Hériard-Dubreuil sj (3^e en partant de la gauche) avec son équipe Eccleria de Marseille.

associations du catholicisme social. Ainsi, en 2013, cinq ans avant la crise des Gilets Jaunes, la revue *Projet* a publié un numéro intitulé « La transition énergétique, un piège pour les pauvres ? », en partenariat avec le Secours Catholique. Fort de cette expérience, j'ai été nommé aumônier national du Mouvement chrétien des cadres (MCC), retrouvant avec joie le monde des ingénieurs. Avec les responsables nationaux Martin et Cécile Lesage, j'ai accompagné une démarche synodale qui a permis de discerner douze options, dont le désir de s'enraciner plus dans la spiritualité ignatienne et le changement de nom pour « Eccleria – décider en chrétien ». Aujourd'hui, la Compagnie de Jésus me demande de mettre au service de l'Église de Marseille mon expérience de discernement. J'y anime le secteur couples, qui organise en 2025-2026 sept week-ends de préparation au mariage. « Est-ce bien lui ? Est-ce bien elle ? »

à ma préférence, parce que les jeunes qui s'y inscrivent ont de vraies questions à discerner. Dans mes différentes missions, j'ai eu la joie d'être proche à la fois du monde de la recherche, de l'entreprise et de celui des ONG. Contribuer au dialogue de l'Église avec les réalités nouvelles de ces univers a été pour moi source de tensions fécondes. Quel est le fil conducteur de ce parcours ? Aider des hommes et des femmes à découvrir que l'Esprit peut les inspirer dans les grandes décisions de leur vie personnelle ou professionnelle. AMDG ! ●

Bio en bref

Je suis né à Angoulême en 1956, élevé dans des collèges jésuites et diplômé de Centrale-Lille en 1979. Entré dans la Compagnie de Jésus en 1981, j'ai été ordonné prêtre en 1991 à Lille.

Eleni Loukou

D'une petite annonce à une bibliothèque chargée d'histoire

En 2019, j'ai décroché un poste à la bibliothèque des pères jésuites à Athènes, sans mesurer pleinement l'impact profond que cette expérience aurait sur ma vie, tant professionnelle que personnelle. Je suis arrivée avec pour objectif initial l'organisation et la documentation des collections, mais j'ai vite compris qu'il s'agissait d'un lieu bien plus vivant, un véritable carrefour de mémoire et d'histoire.

Originaire d'Hermoupoli sur l'île de Syros et ayant travaillé aux Archives générales des Cyclades, j'ai immédiatement ressenti une connexion naturelle avec cet espace chargé d'une histoire riche et complexe. C'était comme si, à travers les livres et les archives, s'exprimait une part de mon identité, une histoire intimement liée à mes racines culturelles et personnelles.

La bibliothèque abrite plus de 60 000 volumes, combinant ouvrages anciens et rares, travaux théologiques, livres pour enfants, manuscrits musicaux, ainsi que les uniques frangochiotika, des textes grecs écrits en caractères latins, reflets d'une identité culturelle singulière et d'une histoire particulière. Les archives conservent une riche collection de documents précieux datant d'avant le XVII^e siècle : manuscrits de monastères



de l'Égée, journaux, lettres, registres et textes liturgiques, témoins de la présence ancienne des jésuites en Grèce, de leurs relations complexes avec le monde orthodoxe et l'Empire ottoman.

Un pont entre passé et présent

Grâce au travail assidu des Pères Savvas Fréris sj et Gabriel Marangos sj, ainsi qu'au soutien déterminant de la Province EOF et du P. Pierre Salembier sj, la bibliothèque a été entièrement rénovée en 2020-21. La désinfection, la conservation, la réorganisation des espaces et des collections ont insufflé une nouvelle vie au lieu qui accueille désormais chercheurs, événements culturels et projets de recherche collaboratifs, devenant un pont entre passé et présent.

Cette expérience m'a rapprochée de la spiritualité ignatienne, non pas comme une notion abstraite, mais comme une manière vivante de penser et d'agir qui imprègne mon travail et mon attitude.

La quête de sens, la réflexion et la recherche intérieure, éléments de la méthode ignatienne, nourrissent ma compréhension de la mémoire, de l'histoire et de la responsabilité. La bibliothèque n'est pas simplement un lieu de conservation de vieux ouvrages ; c'est un carrefour où les Cyclades rencontrent le monde, où les jésuites dialoguent avec les religions orientales et occidentales, et où la mémoire historique s'entretient avec les défis des réfugiés qui vivent aujourd'hui dans notre quartier, rappelant que l'histoire est un continuum, et non un simple assemblage de fragments. ●

Bio en bref

Je suis bibliothécaire et archiviste, titulaire d'un master en Humanités numériques de l'université Aix-Marseille, avec une spécialisation dans les archives sonores. Depuis 2019, je dirige la bibliothèque et les archives des jésuites à Athènes.

Collège Loyola Marseille : la grâce du commencement

Après un chantier de construction de plus de 18 mois, le collège Loyola Marseille a ouvert ses portes en cette rentrée 2025. Un temps fort pour les 48 élèves et pour l'équipe pédagogique raconté par Mathieu Flourens sj, qui y enseigne le français.

« *Bienvenue, ce moment est historique* ». C'est par ces mots que notre compagnon Aimé Yoh a accueilli mardi 2 septembre ceux qui resteront à jamais les premiers élèves du collège Loyola Marseille et leurs parents.

Pour les équipes, ce commencement avait quelque chose d'un aboutissement autant que d'un départ. Préparer la rentrée d'une nouvelle école est enthousiasmant mais aussi stressant ! Alors, quand les enfants arrivent, la vie reprend ses droits. Ce jour-là, après un temps passé en classe avec leurs professeurs principales, les

48 élèves ont pu vivre un atelier de théâtre : manière de se sensibiliser à la notion de « posture » pour ceux qui doivent maintenant devenir des collégiens en endossant chaque jour une blouse de travail à l'effigie de leur nouvelle école.

Le train est maintenant lancé. C'est réaliste de dire que le projet du collège Loyola est ambitieux. Mais la grâce de commencer est là ! Elle est présente chez nos élèves, qui semblent heureux de profiter de cette école si grande et si blanche à leurs yeux d'enfants de 11 ans. Chacun d'entre eux doit apprendre à se situer dans ce nouvel environnement, alors que le quartier

lui-même est en pleins travaux et qu'ils arrivent dans un établissement vierge de toute tradition. Il faut aussi dire qu'ils sont, à l'image de Marseille, un groupe d'une grande mixité, sociale, culturelle et scolaire. Notre défi et notre espérance sont de faire de cette diversité une richesse.

Un regard confiant

Cette joie de commencer est aussi présente chez les éducateurs qui font montre d'une grande disponibilité et de courage pour mettre en œuvre le projet. Il est beau de contempler autant d'adultes liés à nos institutions mouiller le maillot pour faire exister ce collège. Les permanents de l'école, ainsi que la plupart des professeurs, ont en effet été recrutés parmi le personnel de l'école de Provence, école jésuite historique de Marseille.

Nul ne sait ce que l'avenir nous réserve, mais nous l'abordons aujourd'hui avec un regard confiant et le désir de nous engager plus avant dans cette aventure. ●

Mathieu Flourens sj
Communauté Notre-Dame
des Missions, Marseille



Les *Exercices dans la vie ordinaire*, un cadeau pour la vie !

Chaque année, ils sont près de 200 jeunes à vivre les *Exercices dans la vie ordinaire* (EVO) avec le Réseau Magis à Lyon, Marseille, Paris ou Bruxelles. Les EVO « courts » durent 1 à 2 mois, les « longs », 9 mois. Prière personnelle, rencontres de groupe et accompagnement spirituel en sont les trois piliers.

Ya-t-il plus beaux fruits que d'entendre des jeunes hommes et femmes dire que les *Exercices dans la vie ordinaire* EVO sont « un cadeau pour la vie » ? Certes, les EVO demandent un engagement significatif (prier chaque jour 20 à 30 minutes au cœur de sa vie étudiante ou professionnelle). Mais ils transforment quelque chose en soi, d'autant plus profondément quand ils sont vécus dans la version « longue ». Les EVO sont un moyen d'apprendre à prier avec la Parole de Dieu à la manière de saint Ignace. Chacun suit un parcours commun qui offre des pistes pour la prière au fil des jours, en lien avec un accompagnateur. Le but est que l'Écriture devienne Parole de Dieu « au plus près de notre vie de tous les jours et au plus profond de nous-même ». À force de prier, une véritable relation personnelle avec le Seigneur se crée et s'approfondit. Dieu se révèle peu à peu Créateur, Sauveur plein de miséricorde, vrai Homme, donnant sa vie pour moi et pour la multitude. Une jeune participante disait en fin d'année que les EVO longs lui avaient permis de « rencontrer Jésus dans le temps long » en prenant le temps de contempler l'enfance du Christ, sa vie publique, sa passion et sa résurrection.



Le groupe des jeunes des EVO longs de Paris (mai 2025) en compagnie de Xavier Léonard sj au premier plan à gauche.

Dieu vivant et agissant

Outre la prière personnelle, les EVO permettent à ces jeunes d'expérimenter l'accompagnement spirituel. Ils apprécient l'écoute bienveillante d'un(e) frère ou sœur aîné(e) dans la foi, le regard extérieur, le soutien (surtout dans les moments de difficulté), les conseils pour aider à discerner ou leur redonner confiance en leur « capacité de faire des choix qui conduisent à plus de vie ». Enfin, au sein du Réseau Magis, les EVO se vivent toujours en groupe. Ils permettent de cheminer avec d'autres jeunes, autrement dit de faire Église. Les partages en petite

fraternité soutiennent l'itinéraire unique de chacun.

Accompagner un tel chemin est source de consolation profonde : Dieu est vraiment vivant et agissant aujourd'hui ! ●

Anne-Catherine Simon
Sœur de Notre Dame du Cénacle
Coordnatrice des EVO longs
avec Magis Paris



Participer à la venue du Royaume avec les jésuites

Inigo volontariat évolue. Il devient *Servir avec les jésuites*, offrant à des jeunes hommes la possibilité de vivre auprès d'une communauté jésuite et de se mettre au service d'œuvres ou associations de la Province.

Cette année, notre Province a lancé un nouveau projet initié par le Service jésuite des vocations : *Inigo – Servir avec les jésuites*. Ce programme est né d'un profond désir d'accompagner les jeunes hommes dans leurs grandes aspirations, en leur offrant une expérience concrète de service et de proximité avec les jésuites. Par cette initiative, nous voulons permettre à chacun de découvrir et de goûter à un christianisme heureux, enraciné dans la vie, tourné vers les autres et ouvert à une vie intérieure profonde.

Notre désir est que cette expérience de terrain, enrichie par un accompagnement spirituel et humain, aide les jeunes hommes à grandir dans leur cheminement personnel. Il ne s'agit pas d'abord d'une réflexion sur une vocation religieuse ou sacerdotale, mais bien d'une ouverture plus large sur les grandes questions de la vie : qu'est-ce qui me met en mouve-

ment ? Quelle orientation donner à mon existence ? Quel sens profond puis-je lui insuffler ? En quoi le service répond-il à mes désirs intérieurs ?

Parmi ces jeunes, nombreux sont ceux qui désirent être utiles et s'engager concrètement dans le monde, en mettant leurs compétences, leur énergie et leurs talents au service de causes qui ont du sens. D'autres aspirent à ne pas avancer seuls dans la mission mais à vivre une véritable fraternité en communauté, où le cadre de vie est un appui solide pour être en mission dans le monde. Enfin, beaucoup ressentent le besoin d'ancrer leur vie spirituelle, de prendre le

temps de relire ce qu'ils vivent, de nourrir leur foi et de grandir intérieurement dans un environnement qui favorise le discernement. Inigo se veut un espace où ces élans peuvent se rejoindre et s'approfondir.

Avancer avec plus de clarté et de liberté intérieure

Un accompagnement spirituel personnel est proposé tout au long de la mission. Il s'agit d'un temps régulier avec un accompagnateur, pour relire ce qui est vécu, mettre des mots sur ce qui habite le jeune volontaire et discerner ce que cela révèle de ses désirs profonds. Cet accompagnement est un soutien



Les volontaires partagent la messe de la communauté jésuite de Toulouse.

Une mission humaine et spirituelle forte

La maison Inigo à Luxembourg rassemble principalement des activités liées au JRS Luxembourg et à la pastorale des jeunes de la communauté jésuite du Christ-Roi. Dans ce cadre, j'ai donné des cours de français, organisé et encadré des activités pour des migrants, majeurs et mineurs. Le contact avec eux est très variable en raison de la pudeur avec laquelle ils



Grégoire (3^e en partant de la gauche) avec les élèves du cours intensif de français de JRS Luxembourg.

évoquent leur parcours et du fait que je ne parle pas arabe. C'est parfois difficile d'accepter de ne pouvoir rejoindre ce qu'ils vivent et de se résoudre à être simplement là. Je me réjouis d'autant plus quand quelque chose « passe ». J'ai également eu la joie de participer aux dernières activités de l'année de pastorale des jeunes, MEJ et KT, où l'émerveillement est constant face à la justesse et la spontanéité de leurs questionnements. Les échanges avec l'encadrement sont riches, l'accueil de grande qualité et j'ai vite trouvé ma place. Avec la communauté des quatre jésuites, j'ai apprécié les discussions spontanées lors des rencontres dans les lieux de vie commune.

Grégoire Lanquetot, volontaire avec les jésuites

précieux, offert selon son rythme et son cheminement. Il aide à avancer avec plus de clarté et de liberté intérieure, en prenant au sérieux ce qu'il vit et sa croissance.

À Marseille, Toulouse, Saint-Denis, Lille, Bruxelles, Luxembourg, Athènes, ou encore à l'île Maurice, les volontaires d'Inigo peuvent ainsi participer à la venue du Royaume en éduquant des jeunes en difficulté, en prenant soin des personnes âgées, en accueillant des réfugiés, en intégrant des personnes ayant un handicap, en soignant la planète, etc. Actions sociales, engagement pastoral, initiatives environnementales, projets éducatifs, la diversité des missions répond à toutes les sensibilités et leur durée est adap-

table, allant de quelques semaines à une année complète, selon les disponibilités, les besoins des lieux d'accueil et le cheminement de chacun. Durant cette expérience de service, les jeunes volontaires sont accueillis en communauté jésuite dont ils partagent les temps de repas, certains temps de prière et la vie commune.

Parce que chaque parcours est unique, nous souhaitons offrir un cadre souple et attentif à chacun. Inigo accueille chaque jeune là où il en est, avec ce qu'il porte, et l'accompagne dans une démarche personnelle, libre et féconde. Plus qu'une expérience de volontariat, *Inigo – Servir avec les jésuites* est une aventure humaine et spiri-

tuelle : une invitation à se mettre en route avec d'autres, pour mieux se découvrir soi-même, rencontrer Dieu et discerner comment mettre sa vie au service du monde.



Jean-Baptiste Lareigne
Directeur d'*Inigo - Servir avec les jésuites*



Au festival *Choose Life*, une Église jeune et joyeuse

Chaque année, en Belgique, le festival *Choose Life* invite les jeunes de 12 à 18 ans à vivre quatre jours d'une grande intensité, portés par la spiritualité ignatienne, la musique et les arts de la scène. Ambiance !

« Une Église jeune et joyeuse. » Cette formule emblématique accompagne le festival *Choose life* depuis longtemps. Elle exprime avec justesse l'esprit de l'événement et ce qu'il cherche à faire vivre aux participants. Initiative du Réseau ignatien des jeunes (RIJ), le festival s'adresse à des jeunes de 12 à 18 ans et est encadré par des 18-25 ans. Ça, c'est pour la jeunesse. La joie ? C'est de s'appuyer largement sur l'énergie naturellement présente chez eux ! Chaque édition porte un thème. Il guide l'équipe de coordination, constituée d'un jésuite et de six à sept animateurs, et est décliné dans les enseignements, les activités, les sketches, les références bibliques...

Pour les jeunes, par les jeunes

Comme jésuite, membre de l'équipe, j'ai à cœur trois « publics ». Le premier, ce sont les « animés », dans notre jargon, nos participants ; ils sont invités à faire une expérience de foi suffisamment longue et ressourçante. Sans eux pas de festival. Le deuxième, ce sont les animateurs. Ils ont accepté d'animer le festival et notamment d'encadrer les « temps de frat », lieu de parole et d'échange en petites équipes de 8 à 10 jeunes

où ils partagent leur foi. C'est un lieu d'engagement exigeant pour eux. Le troisième, c'est l'équipe de coordination qui construit le festival. Chacun de ces publics a besoin d'une présence et d'un accompagnement spécifiques. Qui dit festival, enfin, dit chant. Chaque année un « chant thème » est écrit par les membres du groupe de chant surnommé le « band ». J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour ces chants, sorte de résumé de notre thématique de festival. Plusieurs d'entre eux nourrissent encore aujourd'hui ma prière. Des jeunes qui font prier un prêtre,

n'est-ce pas le monde à l'envers ? Non, c'est cet esprit de communion entre frères et sœurs chrétiens qui avancent dans leur foi. Cela me donne beaucoup d'énergie pour continuer à faire vivre cette belle aventure. Le prochain festival se construit, rendez-vous fin avril à Soignies !

Xavier Léonard sj
Membre de l'équipe
de coordination

Aller
loin



Concert du groupe Holi au festival Choose life 2024 à Liège.

150 ans au service de l'art de guérir

Après celui de Lyon, le Centre Laennec de Paris fête cette année ses 150 ans. Il continue de se réinventer pour répondre à sa mission : former des futurs médecins pleinement humains, au service de leurs patients, éclairés par la foi et attentifs aux plus vulnérables.

À Paris, Lyon et Marseille, les Centres Laennec proposent une formation complémentaire à celle de la faculté, centrée sur la personne. Les étudiants y trouvent un lieu de travail adapté, un accompagnement pédagogique, un esprit communautaire et d'entraide, une pastorale et des enseignements en éthique médicale. Ils offrent aux futurs soignants des repères solides pour traverser les défis moraux, affectifs et professionnels du monde hospitalier contemporain.

Conjuguer excellence scientifique et charité

Le Centre Laennec Paris a été fondé en 1875 par les jésuites pour soutenir les étudiants en médecine dans leur foi. Dès ses débuts, il a cherché à former des médecins compétents et enracinés dans une vision chrétienne de l'homme, capables de conjuguer ex-

cellence scientifique et charité. Il a su évoluer au fil des décennies en s'adaptant aux réformes successives de l'université et des parcours de santé.

Une vision chrétienne de l'homme

Accueillant plus de 700 étudiants de la première à la dernière année de leurs études, il est aujourd'hui confronté à plusieurs défis majeurs. Le premier est celui de la transmission dans un monde sécularisé, où les repères religieux sont moins partagés. Comment rejoindre les étudiants d'aujourd'hui avec une parole à la fois exigeante, accueillante et signifiante, fidèle à l'Évangile ? Le deuxième est celui de l'accompagnement : dans un contexte de pression croissante, d'isolement et de fatigue chez les jeunes soignants, comment continuer à être

un lieu de ressourcement, de fraternité où l'on fait confiance à l'expérience de l'autre même si elle est très différente ? Le troisième est celui de la lutte contre l'individualisme. Si les étudiants font l'expérience des bienfaits de l'entraide et de la solidarité, ils sont de leur époque et de leur culture. Il faut pour certains fournir un effort constant pour que le souci du bien de la communauté étudiante soit le souci de chacun. Enfin, le Centre doit relever le défi de son rayonnement et de son intégration dans l'écosystème universitaire et hospitalier, en valorisant la spécificité de sa formation humaine et spirituelle.

Benoît Coppeaux sj
Directeur du Centre
Laennec Paris



Le P. Bruno Saintôt sj, le Pr. Romain Kania, le P. Patrick Verspieren sj, le P. Benoît Coppeaux sj, le P. Thierry Dobbelstein sj, Provincial, le P. Jean-Claude Deverre sj, le Dr. Amaury Salavert (de gauche à droite), le 27 septembre lors de la fête des 150 ans du Centre Laennec Paris.

© Valentin Duriez

Les ordres religieux interpellent la COP30

À l'heure où un sursaut en faveur de l'ambition climatique mondiale s'impose, la prochaine COP climat, prévue mi-novembre au Brésil, constitue une échéance cruciale. Les jésuites apportent leur contribution par un plaidoyer mondial, un moyen de répondre « au cri de la Terre et au cri des pauvres ».

Comme le rappelle le Haut Conseil pour le climat dans son rapport 2025, « limiter l'escalade des risques climatiques ne sera possible qu'en réduisant fortement et durablement les émissions de gaz à effet de serre ». Pour cela, l'action politique internationale est un complément indispensable aux politiques nationales et à nos choix individuels. Lors de la COP30 seront réévalués les engagements de réduction d'émissions que les États doivent transmettre tous les cinq ans sur le fondement de l'Accord de Paris. Il y a un enjeu très fort à ce que les engagements pris soient suffisamment ambitieux, alors que les émissions mondiales de gaz à effet de serre continuent à augmenter. Si elles baissent en France et en Belgique, c'est à un rythme très insuffisant pour stabiliser le climat.

Plaidoyer jésuite pour la justice climatique

Le défi est immense mais une forte mobilisation collective pourrait favoriser ce réveil. Pour la première fois, la Compagnie de Jésus a lancé une campagne mondiale de plaidoyer en vue de

la COP30, pour mettre la force de sa présence universelle au service de la sauvegarde de notre maison commune. Les autres ordres religieux mondiaux se sont ensuite joints à cet appel. Ensemble, ils exhortent les dirigeants et les délégués à la COP30 à :

1. Annuler la dette des pays les plus pauvres
2. Renforcer le Fonds pour les pertes et dommages
3. Fixer des objectifs clairs pour la réduction des émissions et pour une transition énergétique équitable
4. Mettre en place un système alimentaire basé sur la souveraineté alimentaire et l'agroécologie.

La campagne est en cours depuis le printemps dernier et une délégation jésuite sera présente durant les négociations.

Vous pouvez agir !

Toute personne de bonne volonté

est invitée à se joindre à ce plaidoyer en signant la déclaration de la Compagnie de Jésus, en vue de lui donner du poids auprès des négociateurs. N'hésitez pas également à partager cette campagne autour de vous !



Gabrielle Pollet

Responsable de la transition écologique pour la Province EOF



Signer la déclaration



« La bonté sauvera le monde »



J'emprunte le titre de cette chronique à un compagnon jésuite, qui ne m'en voudra pas, j'espère, de le citer. « *Plus cela va, plus je suis convaincu, écrivait-il récemment, que c'est la bonté, plus que la beauté, qui sauvera le monde.* »

Des fleurs pour la mort du pape

Au risque de désespérer l'équipe de rédaction qui voudrait que la chronique épouse si possible l'actualité, c'est la mort du pape François qui est venue donner toute son épaisseur à cette phrase, renforcée par le récit d'un (autre) compagnon.

Le décès du pape avait été annoncé dans la matinée, il était à présent environ 17h. On sonne à son bureau depuis l'interphone, sans qu'il puisse bien comprendre ce dont il s'agit. Descendant, il trouve à la porte un grand jeune homme fort bien habillé. Dans un bon flamand, qui n'est pas sa langue maternelle (nous sommes à Leuven), celui-ci lui demande : « Êtes-vous le supérieur de la communauté jésuite ? – Oui. – Je m'appelle Ibrahim, je suis étudiant ici. Je voulais vous offrir ces fleurs pour la mort du pape. » Et de lui tendre un grand bouquet ainsi que trois tulipes, en ajoutant avant de s'en aller : « *elles sont encore fermées ; lorsqu'elles seront ouvertes, vous aurez un nouveau pape.* » « *J'ai regretté, disait ce compagnon jésuite, de ne pas l'avoir invité pour parler davantage. Mais c'était peut-être bien ainsi : comme un ange se retirant après avoir délivré son message.* »

Un grand cœur aimant

Il me semble que cette étonnante visite illustre bien l'émotion qui a accueilli la



mort de François, y compris chez certains qui ne s'y attendaient pas – plus attentifs à ce qui les agaçait dans sa manière de faire. Comme si beaucoup avaient soudain senti qu'un grand cœur aimant avait cessé de battre. Nous nous étions habitués à sa présence ; il se donnait à voir plus clairement en se retirant.

La bonté de Dieu

On pourrait ajouter que ces réactions mettent en relief l'unité de l'enseignement du pape : deux grandes encycliques portant le regard sur notre monde et ses souffrances (*Laudato si'* en 2015 et *Fratelli tutti* en 2020), et la dernière pointant vers la source de ce regard, dans le Cœur de Jésus et la bonté de Dieu (*Dilexit nos*, 2024).

Voilà de quoi méditer ces mots de Simone Weil : « *On témoigne moins bien pour Dieu en parlant de Lui qu'en exprimant, soit en actes, soit en paroles, l'aspect nouveau que prend la création quand l'âme a passé par le Créateur. [...] Ce n'est pas par la manière dont un homme parle de Dieu, mais par la manière dont il parle des choses terrestres, qu'on peut le mieux discerner si son âme a séjourné dans le feu de l'amour de Dieu.* »¹

¹Simone Weil, *Œuvres complètes*, VI, vol. 4, pp. 188-190

Perrin Lefebvre sj

Chargé de cours en économie à l'université jésuite de Namur (UNamur).

Il réside à la communauté Notre-Dame de la Paix (Namur).

IA : se former autrement ?

L'intelligence artificielle (IA) s'impose dans les pratiques universitaires et bouleverse les apprentissages. Réactions croisées de deux observateurs attentifs et utilisateurs expérimentés, Louis Lourme, recteur des Facultés Loyola Paris et Florian Cazenave sj, directeur du CISED, association de soutien aux étudiants.

Quels impacts de l'IA observez-vous sur le travail de vos étudiants ?

Louis Lourme

L'arrivée de l'intelligence artificielle transforme en profondeur le travail universitaire dans deux dimensions clés, la lecture et l'écriture. Si l'IA permet d'obtenir rapidement des synthèses efficaces de textes complexes, elle risque de court-circuiter l'expérience formatrice de la lecture : un temps long qui confronte l'étudiant à la résistance du texte, à sa beauté. Lire un auteur ne peut se réduire à en connaître les cinq idées principales ; il s'agit toujours en même temps d'une expérience esthétique et

intellectuelle irremplaçable. Quant à l'écriture, elle perd son rôle de résistance constructive si elle est remplacée par des textes générés instantanément. Là aussi, il s'agit d'une expérience importante : c'est parfois compliqué d'écrire ! Il faut apprendre à structurer sa pensée, à digérer un savoir, à reformuler un concept à sa manière.

Florian Cazenave

La langue française est souvent un obstacle pour les étudiants internationaux que nous accompagnons au CISED. L'IA facilite la traduction et la synthèse de leurs travaux ou de cours. Il nous faut les sensibiliser à questionner ces pratiques. L'IA peut donner

une réponse à une question sur un texte mais, sans l'arrière-plan du texte, on ne la comprend pas. Ses réponses exigent un travail critique.

L'IA modifie-t-elle vos pratiques d'accompagnement ou d'enseignement ?

Florian Cazenave

Nous constatons deux phénomènes : un écart croissant entre l'expression écrite et orale résultant de l'usage de l'IA et un isolement accentué par le recours à l'IA plutôt qu'à un bénévole comme nous le proposons au CISED. Face à cela, nous avons décidé de travailler l'oralité, en aidant les étudiants internationaux à être plus à l'aise en situation orale, grâce à des

Aller
loin



**Antiqua et nova,
Note du Vatican sur
les relations entre
l'intelligence artificielle
et l'intelligence humaine
du 28 janvier 2025**



Florian Cazenave sj et Louis Lourme.

ateliers pour argumenter, prendre la parole en public, s'appropriier les codes de rhétorique française. Nous avons aussi mis l'accent sur la convivialité et le lien social. Avec l'arrivée des outils d'IA, il peut être tentant de penser qu'on peut mieux se débrouiller seul. Au CISED, nous encourageons les étudiants à ne pas se replier sur les outils numériques et à inclure les autres dans leurs parcours.

Louis Lourme

Nous devons repenser certaines intuitions pédagogiques. Donner une semaine aux étudiants pour rédiger un texte, par exemple, est sans doute moins pertinent avec l'émergence de l'IA. Face à l'usage de l'IA dans les travaux universitaires, il apparaît que ce qui importe n'est pas seulement le résultat final, mais la capacité de l'étudiant à rendre compte du chemin parcouru. Cela implique peut-être de reconsidérer l'évaluation, en valorisant les différentes phases du travail. Le véritable enjeu consiste à ne pas réduire la dimension académique de la formation proposée à la seule transmission de savoirs. C'est un processus long, avec une importante part humaine et relationnelle. D'où l'importance des temps que nous pouvons passer avec les étudiants pour échanger, y compris hors des cours, autour de la machine à café par exemple. Faire émerger des questions ou intégrer certains points nécessite du temps.

La pédagogie ignatienne vous aide-t-elle face à ces enjeux ?

Louis Lourme

Elle nous offre deux points d'ancrage. D'abord, redonner toute son importance à l'oral, à partir du

travail fait peut-être parfois en partie avec l'IA, mais en l'ayant digéré et en rendant compte des difficultés et interrogations générées par cet usage. La réhabilitation de l'oral passe aussi par des exercices comme la *disputatio*¹, qui permet de retrouver le goût de la controverse argumentée, ou par les travaux de groupe, qui tendent à « policer » l'usage de l'IA. Ensuite, s'appuyer sur la dimension d'accompagnement, atout essentiel de notre tradition pédagogique : l'étudiant qui s'est aidé de l'IA doit pouvoir en parler avec son tuteur, échanger sur ce qu'il n'a pas compris et qui a généré cet usage, revenir sur ce que cela lui a permis d'améliorer.

Florian Cazenave

Je vois deux points d'appui. Souvent, nous ne comprenons ce que peut ou ne peut pas faire l'IA qu'après l'avoir utilisée, même techniquement. Cela nous invite à la relecture et contribue à l'appropriation de l'outil. Il est important de proposer aux étudiants cet aspect réflexif sur leur pratique. D'autre part, la pédagogie ignatienne cultive la parole personnelle. Si quelqu'un écrit un témoignage en utilisant largement l'IA, est-ce toujours un témoignage ? Est-ce toujours sa parole ? Cela soulève de vraies questions sur l'usage des intelligences artificielles dans la production de contenus dits personnels. C'est aussi un enjeu éthique.

Recueilli par Marie-Hélène Massuelle

¹Technique de débat remontant aux universités médiévales et reprise par la suite dans les collèges jésuites. Elle incite à penser par soi-même sans pour autant s'enfermer dans un camp retranché ou dans un système de pensée clos.



Biographies

Louis Lourme

Louis Lourme achève sa première année comme recteur des Facultés Loyola Paris (FLP) après avoir été directeur de l'ensemble scolaire jésuite Saint-Joseph de Tivoli, à Bordeaux. Marié et père de trois enfants, il est docteur en philosophie, chercheur associé à l'université Bordeaux-Montaigne.



Florian Cazenave

Florian Cazenave, jésuite en formation, est directeur du CISED, association fondée par les jésuites et la famille ignatienne à Saint-Denis (93) qui accueille et soutient les étudiants de l'université de Paris 8 dans leur parcours. Il termine un master de second cycle de théologie aux Facultés Loyola Paris (FLP) avec la rédaction d'un mémoire sur le prochain et la proximité à l'ère du numérique.



Toute l'année !

Se former à la doctrine sociale avec Kairos

Kairos est un parcours inspiré de la pédagogie jésuite pour se former à la doctrine sociale de l'Église : une boussole pour agir en chrétien(ne) dans la société. Composé d'un module de découverte et de six modules d'approfondissement, comprenant des contenus vidéo et des exercices interactifs d'appropriation, et des partages fraternels, il est ouvert à tous.

À suivre en équipe déjà constituées ou en distanciel.



KAIROS
SE FORMER. S'ENGAGER



Octobre

> Du 10 au 12 octobre

Lancement de l'année Déclic



Continuer ses études ou changer de travail ? S'engager dans une relation ou entrer dans la vie religieuse ? Destinée aux jeunes de 22 à 32 ans qui cherchent à uni-



fier leur vie, à creuser un choix, à apprendre à prier, tout en continuant leurs études ou leur emploi, l'année Déclic est une belle proposition à leur faire. Elle allie temps de formation, de prière, de partage avec quatre week-ends, un accompagnement personnel et une retraite de huit jours selon les *Exercices spirituels*. Une année de discernement tout en restant dans son quotidien !

Novembre

> Du 10 au 21 novembre

Les jésuites présents à la COP30 de Belém

Pour la première fois, une délégation jésuite sera présente lors d'une COP climat, la COP30 au Brésil, et fera entendre sa voix (voir en page 28 le plaidoyer de la Compagnie de Jésus). À suivre !



> Les 17 et 18 novembre

10 ans de Laudato si' au Châtelard

Après une 1^{re} rencontre au printemps avec la famille ignatienne, les jésuites invitent les institutions chrétiennes et mouvements d'Église engagés pour la transition écologique à célébrer les 10 ans de l'encyclique sur la sauvegarde de la maison commune et à créer du lien pour favoriser une réflexion et une action en commun dans les années à venir.



> Du 24 au 28 novembre

Semaine jésuite à Saint-Joseph de Reims

Les semaines jésuites donnent l'occasion de faire connaître la Compagnie de Jésus aux élèves de nos établissements en permettant un contact vivant, ludique et accessible.



Retrouvez toutes les dates

> Jeudi 27 novembre, 16h30 – 18h

Réunion d'information Dons et legs pour la Compagnie de Jésus à Paris et en visioconférence

Cette réunion d'information gratuite et confidentielle sur le sujet des libéralités se déroulera, avec des moments de partage et de discernement, en présence du P. Bruno Régent sj, référent Legs pour les œuvres jésuites, et de la notaire spécialiste, Maître Pauline Malaplate. Maison Provinciale 42 rue de Grenelle, à Paris. Contact : legs@jesuites.com

> Du 30 novembre au 24 décembre

Nos propositions à vivre pour l'Avent

Les jésuites vous invitent à cheminer vers Noël avec des propositions variées pour vivre ce temps de l'Avent. Parcours pour les familles, retraite en ligne avec Prie en Chemin, méditations et éclairages spirituels, idées de cadeaux qui ont du sens... Retrouvez de multiples propositions pour se préparer à Noël sur jesuites.com/avent



Décembre

> Samedi 13 décembre

Béatification du P. Victor Dillard sj à Notre-Dame de Paris

Avec 49 autres Français catholiques, partis en Allemagne en 1943 pour le Service du travail obligatoire (STO), il sera béatifié au cours d'une messe présidée par Mgr Jean-Claude Hollerich sj, cardinal du Luxembourg.



> Du 28 décembre au 1^{er} janvier

Les jésuites à la rencontre internationale de Taizé à Paris

Au moment où des dizaines de milliers d'Européens de 18 à 35 ans se réuniront à Paris avec la communauté de Taizé à l'invitation des Églises locales de diverses confessions, les jésuites seront mobilisés et accompagneront les jeunes dans leur relation au Christ. Leur participation à cet événement œcuménique, signe d'une Église ouverte, confiante et espérante, rejoint la mission de réconciliation en Christ portée par la Compagnie de Jésus. L'assemblée de Province, rencontre annuelle entre Noël et le jour de l'An où les jésuites se retrouvent pour prier, célébrer, réfléchir et passer du temps ensemble, se tiendra au même moment.

> Samedi 3 janvier

Ordinations

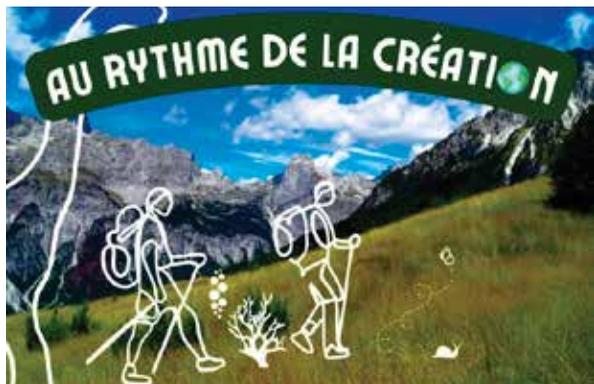
Aimé Yoh sj et Cyrille Causse sj seront ordonnés prêtres le 3 janvier à Marseille en la cathédrale Sainte-Marie-Majeure (« La Major ») par Mgr Jean-Marc Aveline. Soutenez-les par votre prière.





Coup de cœur

Un pèlerinage au rythme de la création : une expérience transformatrice !



Pour célébrer les 10 ans de l'encyclique *Laudato si'*, Prie en chemin propose une nouvelle série audio : le pèlerinage au rythme de la création. Ce parcours de 2 heures en tout, découpé en brefs épisodes, est destiné à être écouté lors d'une marche. Il traverse sous le regard de Dieu les 4,6 milliards d'années qui nous séparent de la formation de la Terre. Conçues par le P. Xavier de Bénazé, jésuite responsable du développement de l'écocentre spirituel du Châtellard, les 17 étapes du par-

cours sont rythmées par des apports scientifiques accompagnés de pistes de méditation.

Des épisodes intercalaires sont calibrés pour accompagner une marche, afin que chaque seconde de marche corresponde à un million d'années d'histoire de notre planète. Cela permet d'entrer avec son corps dans la compréhension de la longueur des temps qui précèdent l'histoire humaine.

Le parcours guidé invite à une expérience transformatrice. En retraçant le récit scientifique du temps long, il nous amène à nous émerveiller devant tout ce que nous savons de l'histoire de notre planète. Ô comme est beau et surprenant le processus de la création ! À vous de vous laisser toucher...



Marie-Madeleine Lamy
Responsable de Prie en chemin



À lire...

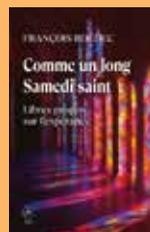


* *Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens*, Guilhem Causse sj, Éditions

Salvator, 2025, 184 p.



* *Leçons de vie, 20 réflexions sur la vie quotidienne*, Nikolaas Sintobin sj, Éditions Loyola, 2025, 150 p.



* *Comme un long samedi saint – Libres propos sur l'espérance*, François Boëdec sj, Éditions Loyola, 2025, 250 p.



ACCOMPAGNER LES JEUNES
DANS LA CRÉATION D'UN AVENIR
PORTEUR D'ESPÉRANCE

FAIRE ROUTE
AVEC LES PAUVRES
& LES EXCLUS

TROUVER
DIEU
EN TOUTE
CHOSE

TRAVAILLER AVEC D'AUTRES
POUR LA SAUVEGARDE
DE NOTRE «MAISON COMMUNE»

MONTRER LA VOIE VERS DIEU
À L'AIDE DES EXERCICES SPIRITUELS
& DU DISCERNEMENT

prie
en chemin
Écouter Dieu
au quotidien



Pour soutenir les œuvres
de la Compagnie de Jésus,
vous pouvez faire un don
déductible de l'impôt sur le revenu,
en scannant ce QRcode

OUI, je soutiens les œuvres de la Compagnie de Jésus

Je fais un don de € par chèque à l'ordre de la Compagnie de Jésus, accompagné de ce bulletin complété à :
La Compagnie de Jésus - 42 bis rue de Grenelle - 75007 PARIS.

Nom : Prénom :

Adresse :

Mail :

Merci !



Je souhaite recevoir votre brochure d'information gratuite et en toute confidentialité sur les legs, les assurances-vie et les donations

S'ÉMERVEILLER

Gars du RIMa, entrailles de l'Amoco Cadiz (acrylique sur toile, 2024) par Stéphanie Libberos



Sous un ciel breton, deux hommes s'affairent autour des rochers côtiers. Leur ciré jaune se détache du paysage et témoigne de leur activité commune, le soin de ce bord de mer souillé par une marée noire. Si la couleur les distingue, leur forme rappelle qu'ils font un avec le paysage. Réparant ce que d'autres ont abîmé, ils témoignent d'une fraternité avec l'ensemble de la création. Spectateurs, nous marchons à leur suite.

**Pierre Alexandre
Collomb sj
Communauté Pedro
Arrupe (Vanves)**

